

Messe Chrismale

31 Mars 2015 Cathédrale Cahors

Dimanche nous nous sommes retrouvés nombreux dans les églises de notre diocèse pour vivre ensemble la célébration des rameaux, acclamer le Christ qui entre à Jérusalem et méditer le récit de la passion dans l'Évangile selon saint Marc.

Avec cette célébration nous sommes entrés dans le temps de la Semaine Sainte, elle qui va nous conduire à travers l'évocation du dernier repas de Jésus, l'institution de l'eucharistie, le jour de la passion, la célébration de la croix, jusqu'à la nuit pascale où nous laisserons éclater notre joie puisée à la source de la lumière plus forte que la nuit et les ténèbres, de la vie plus forte que la mort, de l'amour éblouissant et dissipant toute violence et toute haine.

C'est au cœur de cette grande semaine, qui nous entraîne avec tous les chrétiens au cœur de notre foi, que nous sommes invités à célébrer la messe Chrismale au cours de laquelle nous consacrons les huiles qui serviront à la célébration des sacrements : sacrements de l'initiation baptême et confirmation, sacrements des malades, huile des catéchumènes.

Nous célébrons ainsi le Christ qui constitue son Eglise par le don de son Esprit. Celui que l'Apocalypse de St Jean nous évoque comme le témoin fidèle, celui qui nous aime et qui fait de nous le royaume de prêtres pour son Père.

Nous le savons bien c'est dans le mystère et la puissance de l'amour que le Christ nous manifeste dans sa mort et sa résurrection, dans sa vie donnée « pour que les hommes et la vie », c'est dans ce don qu'est constituée l'Eglise, ce peuple que nul ne peut dénombrer qui vit déjà de la puissance de l'Agneau ; cette multitude d'hommes et de femmes qui ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau. Le don que nous avons reçu personnellement, celui qui nous fait vivre ensemble en Eglise prend sa source dans l'Esprit. L'Esprit qui accompagnait Jésus, qui l'habitait, qui l'a consacré ; l'Esprit qui a fait de lui le témoin de la Bonne Nouvelle auprès des humbles, de ceux prisonniers, cabossés par l'existence, dont la vie est brisée.

Ce don ne cesse de jaillir de son côté transpercé et de venir combler l'église et l'humanité appelée à la vie. Ce don, Dieu l'a manifesté de manière définitive en ressuscitant son fils. Il n'abandonne pas le fruit de sa tendresse, il n'oublie jamais ceux qu'il a appelé à l'existence. L'Esprit continue de rejoindre et de combler en abondance ceux que le seigneur anime particulièrement de son amour pour qu'ils en soient les témoins auprès de leurs frères. C'est ce don que nous accueillons de manière toute particulière au cœur de cette célébration et de la bénédiction des huiles, pour que, à la mesure des gestes que nous sommes invités à poser, l'Eglise déploie ce don de l'amour de Dieu, de sa tendresse, rejoignant ainsi toutes les fragilités, les blessures, les souffrances, les attentes, les espérances des hommes et les femmes que nous sommes appelés à servir. Nous savons

qu'elles sont nombreuses ces souffrances et ces blessures. Il appartient à notre Eglise de trouver la manière d'être proche, de soigner, de redresser, de faire vivre.

L'huile des catéchumènes marque ceux qui s'avancent vers les sacrements de l'initiation chrétienne et sont ainsi engagés dans le combat de la conversion de leur vie pour qu'elle se tourne vers le Christ. Au cours des célébrations qui précèdent le baptême ils reçoivent cette onction comme le signe que le Christ est leur force pour affronter le vieil homme et naître une vie nouvelle. Ils nous redisent ainsi que l'existence chrétienne est une rencontre avec celui qui est pour nous le Vivant. Cette onction soutient aussi un choix, une décision qui nous engage à renoncer à tout ce qui pourrait être repli sur nous-mêmes pour vivre pleinement de l'amour du Père et de l'amour des frères.

L'huile des malades accompagne le sacrement de l'onction que nous donnons à ceux qui sont confrontés à la souffrance de la maladie et à la fragilité de la vieillesse. Comme le Christ rencontrait, guérissait les malades, ils sont assurés de vivre cette étape plus difficile dans la communion au Christ crucifié et ressuscité gage pour eux de la puissance de vie qui traverse leurs propres fragilités et entraînés par le Lui à faire de leur vie une offrande d'amour tourné vers le Père leurs frères.

La Présence du Christ se manifeste encore plus profondément. Il vient nous rejoindre pour transformer notre vie en sa vie, pour que nous soyons nous aussi enfants de Dieu et que nous devenions des témoins qualifiés de l'amour du Père pour les hommes. C'est par le don de son Esprit qui fait de nous pour aujourd'hui les témoins de sa bonne nouvelle. Il nous envoie l'adresser aux pauvres. Par le baptême et la confirmation il nous relie à lui profondément, dans le don de l'Esprit, comme il consacra de manière particulière les hommes pour servir son église et signifier sa présence dans l'ordination de prêtres et d'évêques.

Aujourd'hui nous célébrons donc la profusion, la permanence des dons de l'amour de Dieu pour notre humanité ; nous n'en sommes pas les bénéficiaires exclusifs. Si nous en sommes les premiers destinataires, c'est pour que l'Eglise que nous formons ainsi en soit le témoin proche, capable de rejoindre notre humanité dans ses fragilités ses pauvretés et ses blessures.

Nous le comprenons bien, nous ne pouvons pas vivre cette célébration entre nous ou en ne pensant qu'au mystère de notre Eglise qui nous rassemble. Le don qui nous est fait, en nous envoyant, nous invite déjà à nous tourner vers tous nos frères proches ou plus lointains qui attendent désormais de nous pour leur vie. Nous savons les blessures, les fractures qui traversent notre humanité. Nous connaissons les lieux de tension de douleur de violence. Certains peuvent nous paraître trop lointains et nous laisser comme démunis. Nous pouvons au moins les porter dans l'attention, dans l'intériorité et la prière. D'autres nous sont plus proches, il nous appartient alors de savoir manifester par notre attention et notre engagement la présence d'un Dieu qui appelle tout homme.

L'Esprit du seigneur et sur moi lit Jésus à la synagogue de Nazareth en ouvrant le prophète Isaïe. Son seul commentaire en refermant le livre et de souligner l'actualité et la fidélité de cette parole : « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez

d'entendre ». Pour que se poursuive cet 'aujourd'hui' du don qui nous est renouvelé, qu'il nous soit donné de le partager de bien des manières pour que beaucoup accueillent la Bonne Nouvelle d'un Dieu proche, qui libère, ouvre la vue, et fait grandir en liberté.

+ François Fonlupt